



HAL
open science

PCR “Habitat rural antique de la moyenne montagne corézienne”

Blaise Pichon

► **To cite this version:**

Blaise Pichon. PCR “Habitat rural antique de la moyenne montagne corézienne”. Bilan scientifique régional Nouvelle-Aquitaine, 2018, pp.502-504. hal-04673580

HAL Id: hal-04673580

<https://hal.science/hal-04673580>

Submitted on 30 Aug 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

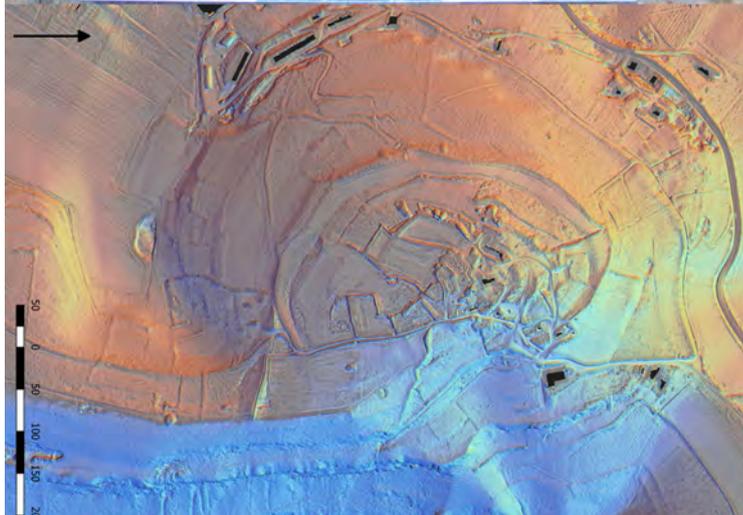
L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

DIRECTION **R**ÉGIONALE DES **A**FFAIRES **C**ULTURELLES
NOUVELLE-AQUITAINE

SERVICE **R**ÉGIONAL DE L'**A**RCHÉOLOGIE

BILAN
SCIENTIFIQUE

2 0 1 6



PRÉFET
DE LA RÉGION
NOUVELLE-AQUITAINE

DIRECTION **R**ÉGIONALE DES **A**FFAIRES **C**CULTURELLES
NOUVELLE-AQUITAINE

SERVICE **R**ÉGIONAL DE L'**A**RGHÉOLOGIE

BILAN SCIENTIFIQUE
DE LA RÉGION
NOUVELLE-AQUITAINE
2016

MINISTÈRE DE LA CULTURE

DIRECTION GÉNÉRALE DES PATRIMOINES

SOUS-DIRECTION DE L'ARCHÉOLOGIE

DÉCEMBRE 2018

DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES

SERVICE RÉGIONAL DE L'ARCHÉOLOGIE

SITE DE BORDEAUX

54 rue Magendie - CS 41229 - 33074 Bordeaux Cedex

Tél. : 05.57.95.02.24

SITE DE LIMOGES

6 rue Haute de la Comédie - 87036 Limoges Cedex

Tél. : 05.55.45.66.40

SITE DE POITIERS

Hôtel de Rochefort - 102 Grand'Rue - 86020 Poitiers Cedex

Tél. : 05.49.36.30.35

Ce bilan scientifique a été conçu afin que soient diffusés rapidement les résultats des travaux archéologiques de terrain.

Il s'adresse tant à l'administration centrale du Ministère de la Culture (sous-direction de l'archéologie) qui, dans le cadre de la déconcentration, doit être informée des opérations réalisées en région, qu'aux membres des instances chargées du contrôle scientifique des opérations.

Il est aussi destiné à une diffusion plus large aux archéologues, aux élus, aux aménageurs et à toute personne concernée par les recherches archéologiques menées dans la région.

Les textes publiés dans la partie «Travaux et recherches archéologiques de terrain» ont été rédigés, sauf mention contraire, par les responsables des opérations. Les avis exprimés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le SRA s'est réservé le droit de réécrire ou condenser tout texte jugé trop long.

*Coordination et secrétariat d'édition : Christine Raucoule
avec la collaboration de Catherine Faure,
Frédérique Bourbon-Prince, Frédérique Juchauld-Zinsner
Bibliographie : Pascal Bordillon,
Patrice Conte, Dominique Costa,
Christine Blondet.*

*Illustrations et DAO : Jean-François Pichonneau,
Hélène Mousset, Frédérique Bourbon-Prince, Frédérique Juchauld-Zinsner
d'après les documents fournis par les auteurs.*

*Documents cartographiques : Olivier Bigot,
avec la collaboration de Myrtille Blancheton, Frédérique Juchauld-Zinsner*

En couverture :

En haut à gauche :
Corrèze - Naves - Peuch
Redon.
Sépulture à incinération en
cours de fouilles.
Cliché E. Nivez.

En bas à gauche :
Dordogne - Les Farges -
Le Cheylard.
Superposition de
différents traitements
du MNT issu du relevé
LiDAR réalisé par X. Muth,
Helimap.

A droite :
La Rochelle - Parking du
Gabut. Aperçu général de
l'enceinte joignant la tour
Saint-Nicolas.
Cliché Œil du drone.

Imprimerie Lestrade
7 avenue Jean Zay
BP 79
33151 CENON CEDEX


IMPRIM'VERT®



ISSN en cours
MINISTÈRE DE LA CULTURE

portugais dans la littérature scientifique ibérique. Par ailleurs, l'analyse chimique de cet individu le distingue nettement de l'ensemble des groupes métropolitains étudiés.

Signalons enfin et en parallèle, de multiples découvertes d'amphores ibériques attestées sur La Rochelle dans des contextes néanmoins antérieurs, allant de la fin du ^{XIV}^e s. jusqu'au ^{XVII}^e s. (Place de Verdun, site du Gabut II, rue Delayant).

Enfin, le PCR a pu mettre en lumière les transferts technologiques de part et d'autre de l'Atlantique au travers de l'engagement de potiers spécialisés dans le façonnage des céramiques de raffinage depuis le port de Nantes à destination de la Martinique en 1671, mais également depuis les ports de Bordeaux et La

¹- Une prospection inventaire est envisagée en 2017 concernant la Martinique, uniquement abordée jusqu'à maintenant au travers de quelques sites de consommation.

Rochelle vers Saint-Domingue, respectivement en 1771 et 1779.

En outre, quelques propriétaires d'habitations-sucreries de Saint-Domingue n'hésitent pas, à priori exceptionnellement, à envoyer un de leurs esclaves se faire former à la fabrication de ces céramiques spécifiques en métropole.

Devant les nombreuses pistes soulevées et les contacts européens pris au cours des travaux de ce PCR, ainsi qu'en raison de l'actualité des opérations conduites en particulier sur le secteur normand ainsi que celles envisagées préventivement aux Antilles, une seconde triennale est d'ores et déjà sollicitée.

Pauly Sébastien

PCR "Habitat rural antique de la moyenne montagne corrézienne"

Ce programme collectif de recherche part du constat que, globalement, l'habitat rural antique de la moyenne montagne reste largement méconnu. Ce milieu géographique spécifique n'est pas complètement inexploré mais il n'a pu bénéficier de l'essor récent de l'archéologie préventive, particulièrement en milieu rural. La Corrèze apparaît comme un laboratoire d'étude remarquablement propice car le corpus des occupations antiques s'étoffe régulièrement ces dernières années du fait d'une forte activité forestière. Parallèlement, un modèle d'occupation des plateaux corréziens existe déjà. Il a été échafaudé dès la première moitié du ^{XX}^e siècle par un érudit local, Marius Vazeilles. La confrontation des données récentes et anciennes permettra de vérifier ses hypothèses (forte présence anthropique et pression démographique/agricole importantes sur les plateaux corréziens) et d'élaborer un modèle général d'implantation et de fréquence d'occupation des plateaux corréziens pour l'Antiquité.

En 2016, des sondages programmés ont été réalisés sur le site de la *villa* de « Chatain » (commune de Faux-la-Montagne, Creuse) et sur le site antique de « La Grange » (commune de Saint-Fréjoux, Corrèze). L'étude documentaire sur le site des Cars (Saint-Merdes-Oussines/Pérols-sur-Vézère) a été achevée.

Parallèlement, plusieurs étudiants ont entrepris des travaux relatifs à l'occupation du sol de ce secteur de la Haute-Corrèze, dans le cadre de travaux universitaires (masters d'archéologie de l'Université Blaise-Pascal – Clermont-Ferrand, dont deux sont achevés et quatre en cours). Une thèse consacrée à la céramique antique dans le sud-est de la cité des Lémovices (Université Blaise-Pascal – Clermont-Ferrand, CHEC) a débuté en septembre 2014. Ainsi, ces multiples travaux de

recherches de terrain et universitaires ont, en peu de temps, abouti à renouveler largement les données concernant l'Antiquité dans le milieu si spécifique de la moyenne montagne limousine.

■ Les problématiques développées

Ce programme de recherche a pour objectif de dresser le bilan de l'occupation antique en moyenne montagne corrézienne et, implicitement, de mettre en évidence la structuration et l'interaction des établissements ruraux antiques que l'on y rencontre durant l'antiquité.

Dans un premier temps, il s'est donc agi d'établir un inventaire précis de toutes les entités archéologiques du champ chronologique choisi. Dans un second temps, l'intérêt a porté sur les établissements ruraux, sur les caractéristiques architecturales, structurelles et agropastorales des fermes de La Tène finale et de l'époque romaine et des *villae* pour ce secteur géographique, tout en privilégiant une approche environnementale (milieux et topographie). L'objectif est de donner aux chercheurs une base documentaire exhaustive et, *in fine*, évolutive, c'est à dire pouvant être alimentée par les opérations d'archéologie préventive et programmée à venir livrant des données sur la question.

Le projet s'articule autour de trois grands axes procédant d'une discrimination progressive de l'échelle d'analyse spatiale, allant du plus large (le contexte général des plateaux corréziens et son influence sur les formes de l'occupation) au plus spécifique (reconnaissance des plans de bâtiments, des activités, distribution spatiale à l'intérieur du site, relation spatiale entre activités) en passant par un état intermédiaire lié à l'exploitation du milieu au sens large (l'environnement

immédiat du site, ses grands éléments structurants, la surface de l'établissement).

Enfin, notre étude s'intéresse aux questions chronologiques et aux évolutions et ruptures qui peuvent être perçues dans la dynamique d'occupation. L'étude des rythmes de création, de fonctionnement et d'abandon des sites est privilégiée et considérée comme un objectif important. Celle-ci est envisagée sous différents aspects comme la durée globale de fréquentation des sites et les phénomènes de rupture ou de continuité. Les résultats de ce séquençage des occupations compléteront ceux obtenus dans les régions avoisinantes du Massif Central, notamment dans la cité des Arvernes.

■ *Opérations menées en 2016*

Elaboration d'une base de données et d'un SIG (analyse et interprétation de la base Drupal, projection spatiale de la base de données établie). Les interventions de terrain ont consisté en sondages à Saint-Fréjoux, La Grange, et à Faux-la-Montagne, Chatain. Des études ont été réalisées sur les mobiliers issus des sondages La Grange et de Chatain, ainsi que sur ceux issus des fouilles anciennes du site de Saint-Merd-les-Oussines, Les Cars (phase 2). Des synthèses des résultats obtenus ont été rédigées sur plusieurs axes :

- Élaboration d'un modèle d'occupation de la moyenne montagne corrézienne à l'échelle des deux fenêtres ouvertes ;
- Synthèse des études paléo-environnementales sur site archéologique à l'échelle de la Corrèze ;
- Synthèse sur les techniques de construction antiques dans la moyenne montagne corrézienne.

■ *Corpus des sites ruraux antiques*

Afin de construire un corpus de données archéologiques aussi exhaustif que possible, nous avons collecté, outre les données récentes fournies par les rapports d'opérations archéologiques menées dans l'espace géographique concerné par le PCR, l'intégralité des données anciennes publiées depuis la fin du XIXe siècle par les érudits locaux, puis dans le cadre d'une recherche archéologique de plus en plus professionnelle à partir des années 1970 ; le fonds Marius Vazeilles déposé aux Archives départementales de la Corrèze a fait l'objet d'un dépouillement systématique. 18 communes ont, en outre, fait l'objet d'un réexamen très attentif des données archéologiques dans le cadre de deux mémoires de master d'archéologie soutenus à l'Université Blaise-Pascal de Clermont-Ferrand en 2014 et 2015 (Serrat 2014 ; Davigo 2015). Trois autres mémoires consacrés à l'occupation du sol de vingt-neuf communes situées dans la partie nord-est de la Corrèze ont débuté en septembre 2015 (voir bibliographie générale). À terme, l'ensemble des communes situées dans la zone des plateaux corréziens devrait faire l'objet d'une mise à plat critique des données archéologiques, de la protohistoire au haut Moyen Âge.

En ce qui concerne la base de données, deux préoccupations nous ont constamment guidés :

construire un instrument de travail évolutif et souple et privilégier l'examen critique des données, ce qui implique la mise en place d'indices de fiabilité des données à trois niveaux (localisation, chronologie et interprétation). La reprise critique des données archéologiques a permis d'améliorer très sensiblement la qualité des données de localisation des sites. En revanche, l'indice de fiabilité « chronologie » généralement faible s'explique par l'ancienneté des données. L'essentiel des efforts a porté, pour l'instant, sur la (re)localisation des gisements archéologiques et sur la reprise de l'étude de quelques lots de mobilier issu de fouilles anciennes, notamment pour le site des Cars à Saint-Merd-les-Oussines. Le réexamen systématique de lots de mobilier provenant de fouilles anciennes se poursuivra dans les années à venir.

Après rassemblement, synthèse et examen critique de la documentation, seuls 14 sites peuvent pour l'instant être retenus dans la catégorie des établissements ruraux antiques avérés. Ils ont fait l'objet d'une fiche de site et la reprise des données anciennes est en cours lorsque cela est possible (Saint-Merd-les-Oussines « Les Cars » : Montzamir 2016 ; Gourdon-Murat « les Mazières », en cours). Des plans normalisés de ces établissements ruraux ont été établis à des échelles identiques : l'établissement dans son environnement topographique et archéologique ; l'ensemble des bâtiments ; le bâtiment lorsque cela est pertinent.

De nombreux autres sites antiques pourraient correspondre à des établissements ruraux. En raison de l'état de la documentation, issue d'observations anciennes dans presque tous les cas, ils ont pour l'instant été classés en 6 catégories :

- 23 « grands sites », dont la nature et les fonctions demeurent indéterminées. Ils se caractérisent par une superficie importante et un mobilier antique souvent abondant, témoignant d'un niveau social élevé. Il convient d'être prudent en ce qui concerne la nature de ces sites, dont le site de Saint-Fréjoux « la Grange » fait partie : les résultats des prospections géo-radar menées en 2015 y ont mis en évidence des structures qui correspondent vraisemblablement à un sanctuaire antique, alors que ce site avait toujours été considéré jusqu'ici comme un établissement rural (Gestreau 2016). L'ensemble de ces « grands sites » a fait l'objet d'une fiche de site.

- 8 sites apparemment plus modestes en superficie ayant livré un mobilier antique abondant et témoignant d'un niveau social élevé.

- 46 sites matérialisés par des substructions et du mobilier antique.

- 43 sites matérialisés par de nombreux débris de tegulae et un mobilier céramique antique abondant.

- 47 sites matérialisés par de nombreux débris de tegulae, mais sans mobilier céramique.

- 2 sites témoignant d'une construction antique en matériaux légers, mal caractérisée

Au fur et à mesure du réexamen de lots de céramiques issus de découvertes ou de fouilles anciennes, d'autres sites pourront éventuellement être ajoutés à cette liste déjà bien fournie et affinée en 2016.

■ Organisation générale et maillage des sites

Une première réflexion sur cette thématique a été menée à partir de deux fenêtres d'étude, autour du de Saint-Rémy et de Meymac.

Sur la zone d'étude de Saint-Rémy et des communes environnantes, certains sites se distinguent clairement par la taille de leur emprise, la densité de leur occupation, la présence de grands bâtiments, de constructions élaborées et de mobilier remarquable (la présence de systèmes de chauffage par hypocauste, d'enduits peints, de verre à vitre, de marbre ou d'une lionne fontaine témoignent d'une certaine richesse). Ces occupations pourraient correspondre à de grands établissements ruraux. Ces grands établissements ont été cartographiés. Les distances entre ces sites présentent une relative régularité :

- 4,7 km entre le site de Lavialle à Couffy-sur-Sarsonne et le site des Fonts à Saint-Rémy ;

- 3,8 km entre le site des Fonts à Saint-Rémy et le site de la gare à Saint-Rémy ;

- 4,8 km entre le site de la gare à Saint-Rémy et le site des Valettes/Bois des Légioux à Sornac.

Nous observons ainsi une fréquence assez régulière et selon un axe sud/ouest – nord/est de l'implantation de ces grands établissements. Sur la zone d'étude de Meymac, nous constatons une implantation de ces grands sites analogue à celle qui a été observée dans la zone d'étude de Saint-Rémy.

Toutefois, la plupart de ces sites n'ont pas fait l'objet de sondages, ils pourraient donc ne pas être synchrones ; par ailleurs, le cas du site de Saint-Fréjoux, La Grange, nous invite à la prudence quant à la qualification de tous ces sites comme établissements ruraux. La prudence reste donc de mise avant de valider cette hypothèse d'un maillage régulier d'établissements ruraux synchrones.

Pichon Blaise

CAMPAGNE

Archéologie des sites ornés de Dordogne cadre conceptuel, potentiels et réalité.

L'année 2016 clôt l'opération triennale du programme collectif de recherche « Archéologie des sites ornés de Dordogne : cadre conceptuel, potentiels et réalité ». Le projet initial consistait, en se basant sur la plus grande concentration de sites de Dordogne (27 à 29 sites - selon que l'on décompte un ou trois sites pour les Combarelles - entre Vézère et Dordogne), à tenter une approche résolument pluridisciplinaire et non monographique des sites ornés. Il s'agissait notamment de récolter tous les éléments à notre disposition permettant une meilleure connaissance des sites et d'offrir un cadre contextuel aux représentations pariétales qui, trop souvent en étaient totalement dépourvues. Ce travail de contextualisation concernait autant le cadre environnemental que le cadre archéologique et historique. Cet objectif nous entraînait tout naturellement à nous pencher sur ce qui se passait dans le site mais aussi à l'extérieur du site, au sens propre comme au sens figuré : l'histoire géologique et karstologique de la cavité, celle de ses remplissages, des occupations humaines, intra-site ou extra-site nous intéressent autant que la recherche d'informations sur les circonstances des découvertes, les événements ainsi que la recherche de mobiliers ou collections archéologiques, conservées dans les musées ou chez les propriétaires privés.

Bilan des ressources documentaires (publications, mobilier archéologique, archives)

Cet objectif général implique une part conséquente de recherche documentaire poussée, dans les différents domaines d'intervention (localisation et

cartographie topographique des cavités, inventaire et relevé d'art rupestre des entités graphiques, indications et études géologiques, ramassage, prospection, sondage et fouille archéologique, relevés des coupes stratigraphiques, inventaire et décompte des mobiliers archéologiques et des vestiges paléontologiques, etc.). Notre but a été en grande partie atteint en 2015, où un effort particulier d'inventaire et de structuration de la documentation a été réalisé (Cretin *et al.* 2015). Une autre tâche importante consiste à continuer de rechercher les séries archéologiques anciennes et, une fois repérées, à les évaluer, les inventorier et les étudier. En 2016 nous nous sommes intéressés (D. Armand, M. Baumann, C. Cretin S. Madelaine, E. Robert) au mobilier de la grotte de la Cavaille, conservé au Musée d'Aurignac. La même exigence s'applique aux archives. Les rapports d'inspection de D. Peyrony, conservés à la Médiathèque du Patrimoine, ont été à cette fin explorés par E. Man-Estier.

Plus encore que pour les études de mobilier archéologique, l'approche de terrain s'appuie sur une équipe pluridisciplinaire d'une vingtaine de personnes rassemblant des compétences en géosciences, en étude des fréquentations humaines et animales et en étude des représentations pariétales. Deux types d'action sont menés : l'approche transversale, soit une visite en équipe d'une demi-journée ou d'une journée, parfois répétée sur un même site, et les approches ciblées, véritables opérations archéologiques scientifiquement pris en charge par l'un(e) d'entre nous.